



Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-
speaking world

1 | 2010
Variations on Darwin

Patrick Tort, *L'Effet Darwin : Sélection naturelle et naissance de la civilisation*

Philippe Solal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/miranda/512>

DOI : [10.4000/miranda.512](https://doi.org/10.4000/miranda.512)

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Philippe Solal, « Patrick Tort, *L'Effet Darwin : Sélection naturelle et naissance de la civilisation* », *Miranda* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 23 mars 2010, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.512>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.



Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Patrick Tort, *L'Effet Darwin : Sélection naturelle et naissance de la civilisation*

Philippe Solal

RÉFÉRENCE

Patrick Tort, *L'Effet Darwin : Sélection naturelle et naissance de la civilisation* (Paris : Seuil, Collection « Science ouverte », 2008), 231 p, ISBN : 978-2020974967

- 1 A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la publication de *L'Origine des espèces* et du bicentenaire de la naissance de Charles Darwin, Patrick Tort publie *L'effet Darwin*, dont l'objectif pourrait être ainsi résumé : démontrer que la pensée de Darwin concernant l'homme et la civilisation constitue l'antithèse exacte de la présentation qui en a été longtemps faite et qui domine encore aujourd'hui le discours ordinaire sur le Darwinisme. Quelle est l'erreur que l'on commet à ce sujet ? Parce que Darwin explique l'évolution des espèces par le processus de sélection naturelle (élimination des moins aptes), on a longtemps cru que Darwin appliquait ce schéma aux sociétés humaines, et qu'il défendait ainsi l'idée selon laquelle la vie sociale elle-même devait se régler sur ce processus naturel, à travers, par exemple : la loi du plus fort, le Darwinisme social (l'élimination des plus pauvres, modèle de Spencer), le Néo-malthusianisme (l'élimination des plus faibles par restriction de la natalité), l'eugénisme (la sélection des sujets les plus « sains » par élimination des handicapés), le racisme (l'élimination des races considérées comme « inférieures »), la colonisation (l'élimination des cultures considérées comme plus faibles et « arriérées », au profit de la culture dominante du colonisateur).
- 2 Et cette liste n'est pas exhaustive. Or non seulement Darwin s'est opposé, par ses déclarations et ses écrits, à ces « applications sociales » de sa théorie, sous forme programmatique, mais il a, en outre, donné dans la partie anthropologique de son œuvre les meilleurs arguments pour les combattre. Ces arguments se trouvent exposés dans *The Descent of Man, and Selection in Relation to Sex*, paru en 1871, ouvrage

certainement mal lu ou pas lu du tout, d'après Patrick Tort. Or c'est dans ce texte que se trouve la clef du Darwinisme. Dans la lecture qu'il en propose, Patrick Tort entend, au contraire, exonérer le naturaliste de toutes les accusations précédemment formulées. En réalité — et en dépit de ce qu'en fait dire une « tapageuse ignorance » — Darwin était « vigoureusement opposé au racisme » (64). L'auteur développe notamment ce qu'il nomme l'« effet réversif de la sélection », dont les éléments seraient en germe dans *La Filiation* — un « effet » au terme duquel la sélection naturelle sélectionne l'homme civilisé, donc la civilisation, qui ensuite s'oppose à la sélection et à l'élimination du moins apte. La morale serait ainsi une propriété émergente de la sélection naturelle : « Contrairement à nombre de ses lecteurs, Darwin n'a jamais oublié un instant que la sélection naturelle ne se borne pas à sélectionner des variations organiques avantageuses », écrit Patrick Tort, « Elle sélectionne aussi des instincts », et notamment « une 'sympathie' altruiste et solidaire dont les deux principaux effets sont la protection des faibles et la reconnaissance indéfiniment extensible de l'autre comme semblable » (64)

- 3 Cet effet réversif, Patrick Tort décide d'en donner une représentation visuelle et métaphorique sous la forme d'une bande de Moebius, comme celle qui orne la couverture de son ouvrage. Cette bande a ceci de particulier qu'elle ne possède qu'un seul côté tout en déployant un « retournement » (96). Ainsi s'illustre la continuité de la nature et de la culture, par delà le renversement qui s'opère, comme ce que matérialise cette figure géométrique.
- 4 Pour comprendre la portée de l'analyse de l'auteur il faut la resituer dans le contexte polémique dans lequel elle prend sens et où elle s'inscrit. Au même moment où Patrick Tort faisait paraître son essai, l'historien des sciences André Pichot publiait un ouvrage nettement moins bienveillant, intitulé *Aux origines des théories raciales, de la Bible à Darwin*, qui lui-même faisait suite à une précédente étude *La Société pure, de Darwin à Hitler* (Flammarion, 2000), dans laquelle André Pichot allait même jusqu'à mêler les noms du savant britannique et de l'ordonnateur de la solution finale, suggérant ainsi une continuité entre l'énoncé des lois de la sélection naturelle et la destruction des juifs d'Europe.
- 5 L'enjeu de l'ouvrage de Patrick Tort est donc nettement visible à travers les éléments de cette polémique et concerne le sens profond de l'anthropologie darwinienne. La démonstration opérée par l'auteur, érudite et renseignée, paraît convaincante, même si ce « retournement » de la cruauté de la nature à la noblesse de la moralité humaine semble fournir une fin bienheureuse, une bien trop grande *happy end* à l'histoire de l'évolution. Patrick Tort, dans le dernier chapitre, nous enjoint de ne pas philosopher sur le Darwinisme, dont les notions dynamiques ne se laissent pas enfermer dans les catégories métaphysiques traditionnelles. C'est pourtant ce qu'il fait tout au long de son ouvrage, pour notre plus grand bonheur.

INDEX

Mots-clés : Darwin, évolution, finalité, philosophie

Keywords : Darwin, evolution, finality, philosophy

AUTEURS

PHILIPPE SOLAL

PRAG

INSA Toulouse

psolal@neuf.fr